

# Regards sur la semaine

Des professionnels du spectacle en colère, des écoliers qui mangent mieux, des trains aux abonnés absents et des lauréats face à un public « espacé », voici quelques moments d'actualité captés ces derniers jours par nos photographes dans la métropole lilloise.



Vendredi à Lille, malgré le nez rouge, le monde culturel ne rit plus et crie son ras-le-bol. PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

## Elle se finit quand, la punition collective ?

Rien n'était plus agaçant, à l'école, que d'entendre ces mots prononcés, « punition collective », un aveu de faiblesse pédagogique, et le lit de toutes les rancœurs écolières. En un an de confinement, tout le monde aura eu sa part du gâteau à la grimace. Personne ne peut dire que son année aura été meilleure que celle du voisin. À défaut d'être juste, c'est équitable. Plus de la moitié de l'année écoulee sans cinéma, sans restaurant, sans salle de sport. Pour certains – c'est plus grave – sans contacts sociaux, sans cours en présentiel ou sans revenus. Tous innocents, tous punis.



Delphine Deslée, Villeneuve-d'Ascq

Pas d'anniversaire de folie, pas de concert de dingue, et des reports à n'en plus finir d'occasions de se retrouver. Comme dans les jeux d'enfant, on se cache. Tous. Mais il semble que celui qui compte se soit endormi. Quelqu'un pourra-t-il dire à un moment donné « pouce », on s'organise pour vivre avec ce virus et ses variants, on desserre la vis ? Pitié, qu'on accorde aux aînés vaccinés en EHPAD des visites familiales. Qu'on nous laisse une ligne d'eau à la piscine, une visite par petit groupe au musée, une terrasse en mode très espacé. Un peu d'air sous le masque pour garder le moral en attendant l'été. ■



Lundi, ombre et lumière à la Lille-Flandres, alors qu'une grève des TER régionale paralyse le trafic des trains. PHOTO BAZIZ CHIBANE



À Cysoing, de meilleurs repas servis dans les deux écoles publiques, avec l'imposition de produits locaux, labellisés ou bio. PHOTO PASCAL BONNIÈRE

Étoiles Nordistes de l'année : une cérémonie pas ordinaire, Covid oblige, au Colisée de Roubaix. PHOTO THIERRY THOREL

